



Une nouvelle Année Vocationnelle Piariste

LETTRE
AUX FRÈRES
DÉC 2021

Tout au long de la prochaine année 2022, nous vivons une nouvelle Année Vocationnelle Piariste. Elle a été convoquée par la Congrégation Générale dans le cadre de la célébration du 400e anniversaire de la constitution des Écoles Pies comme Ordre religieux de vœux solennels et de l'approbation des Constitutions écrites par saint Joseph de Calasanz. Ces anniversaires marquent la consolidation de la vocation religieuse et sacerdotale piariste et expriment profondément sa valeur et sa signification, qui ont été dévastées par tant d'années d'histoire. Je pense que consacrer une année à approfondir notre vocation et à trouver de nouvelles façons de la semer, de la promouvoir, de l'accueillir et de l'accompagner est quelque chose de très précieux et nécessaire. Comme tout ce que nous faisons, nous voulons vivre cette Année Vocationnelle dans un engagement profond envers notre Mission. Nous sommes pour elle et nous convoquons pour elle.

Il y a dix ans (en 2012), nous avons également célébré une Année Vocationnelle. Comme l'actuelle, nous la convoquons également et la vivons inspirés par la figure de Glicerio Landriani. Aujourd'hui, nous renouvelons notre action de grâce à Dieu pour la vénérable figure de ce jeune piariste et, ainsi, nous continuons à prier pour que sa sainteté et son exemple de vie soient enfin reconnus par l'Église. Puisse Glicerio Landriani, patron du Mouvement Calasanz, continuer à inspirer tout ce que nous pouvons vivre en cette Année Vocationnelle. N'oubliez pas de visiter le site Web que nous avons ouvert comme contribution à son processus de canonisation.

J'ai dit qu'il y a dix ans, nous avons célébré une autre Année Vocationnelle. Les fruits qui nous ont été accordés cette année-là n'étaient pas rares, et avaient à voir avec de nombreuses décisions concernant les équipes vocationnelles, les projets de ministère des vocations, l'élaboration des matériaux, la prise de

conscience que le ministère vocationnel à la vie religieuse piariste est une tâche essentielle et prioritaire pour nous tous qui faisons partie des Écoles Pies. Nous n'avons pas convoqué cette Année Vocationnelle avec les mêmes objectifs que nous nous sommes fixés il y a dix ans parce que, Dieu merci, nous ne sommes pas dans la même situation. Nous avons beaucoup avancé. L'objectif que nous nous sommes fixés est toujours valable, et que je pourrais synthétiser comme un « *mieux faire les choses* », mais je crois qu'à ce stade de notre processus, nous devons savoir comment nommer de nouveaux objectifs et défis. J'aimerais en proposer quelques-uns, toujours de manière synthétique, car chacun d'eux donnerait pour une lettre spécifique, et d'autres pour un livre. Allons-y.

1. Une spiritualité de « construction de l'Ordre ». Vous l'avez entendu à maintes reprises, mais je veux continuer à insister, parce que je pense que nous sommes confrontés à un problème central. Les Écoles Pies ne sont pas une fin en soi ; elles sont un instrument du Royaume. Mais un instrument très précieux. Parfois, nous oublions que travailler pour la construction de l'Ordre, et le faire dans cet aspect aussi essentiel que l'incorporation de nouveaux jeunes qui veulent donner leur vie en tant que religieux et prêtres piaristes, est un formidable moyen de faire en sorte que les Écoles Pies puissent continuer à offrir leur contribution à l'impulsion du Royaume de Dieu.

Il ne suffit pas de donner sa vie pour la Mission. L'Ordre doit être construit. Si Calasanz n'avait donné « que » sa vie pour la Mission, aucun d'entre nous ne serait ici. Calasanz s'est donné à la Mission et a construit l'Ordre, parce qu'il a compris que c'était fondamental pour la mission qu'il assumait comme vocation. Je crois que nous sommes confrontés à un défi spirituel, un défi qui a à voir avec notre façon de comprendre notre vocation. Tirer toutes les conséquences de cette façon de penser devient un chemin très riche de discernement et d'enrichissement de notre façon de vivre, de travailler et de décider. Nous devons faire en sorte que cette « *spiritualité de la construction*

des Écoles Pies » imprègne toutes les facettes de nos vies. Et nous devons le faire pour des raisons missionnaires, car il n'y a rien de plus apostolique que de nous appeler à être apôtres.

2. Pluralité et priorité. Nous sommes bénis par le don précieux de la pluralité vocationnelle piariste. Différentes façons de « vivre le piariste » sont nées, toutes précieuses, toutes nécessaires, toutes complémentaires. Petit à petit, nous donnons un nom à ces vocations, et nous les consolidons avec l'effort fidèle et créatif de ceux qui les vivent. Nous remercions Dieu non seulement pour la diversité, mais aussi pour la qualité et la signification de ces nouvelles vocations, appelées à enrichir le don charismatique de Calasanz. Mais la diversité n'est pas en contradiction avec la clarté qu'il y a une vocation spécifique qui doit être proposée, travaillée et comprise comme une priorité. La vocation religieuse piariste est basée sur la précieuse intuition de « tout donner ». Tout. C'est une réponse de plénitude. Ce n'est ni mieux ni pire que d'autres réponses. Toutes sont nécessaires. Mais la base est dans le désir de plénitude. Il n'y a qu'un seul amour, il n'y a qu'un seul centre, il n'y a qu'un seul désir. Et c'est au cœur de la vie consacrée et, sans aucun doute, dans l'âme de chacun des jeunes qui considèrent la vocation religieuse piariste.

Je voudrais répéter quelque chose que j'ai déjà dit dans une autre lettre fraternelle : Dieu appelle chacun avec des vocations différentes. Et chacune est *pleinement* précieuse, parce que c'est celle que Dieu a inspiré dans son âme. Mais elles sont différentes. Et la vie religieuse a toujours eu, a et aura toujours un *plus*, qui est à sa racine : donner toute vie sans rien me réserver ; aimer totalement le Christ et la *mission*, sans autres amours merveilleux, bons et saints ; avoir pleinement confiance, sans chercher à être le maître de sa propre vie ; chercher à vivre librement pour la mission, sans autres liens que sa propre vocation et ses conséquences. La décision vocationnelle de suivre le Christ n'est pas le résultat d'un choix dans le « shopping » d'alternatives vocation-

nelles, toutes *diversement égales* et exposées dans la vitrine comme une liste d' « options parmi lesquelles choisir », mais le résultat d'une expérience honnête de recherche de la volonté de Dieu pour ta propre vie, sans craindre de trouver au plus profond de ton âme que Dieu te demande « tout ».

3. **Plonger dans la dynamique vocationnelle du Mouvement Calasanz.**

Le Mouvement Calasanz est l'un des trésors de l'Ordre. En son sein, nos enfants et nos jeunes vivent et grandissent, dans une formidable communauté, un processus formateur et missionnaire. Nous devons continuer à réfléchir à la promotion de la dimension vocationnel de ce processus pastoral. Il est vrai que le processus, en lui-même, cherche à ce que chacun des jeunes qui le vit trouve sa vocation chrétienne. C'est clair et je pense que c'est bien compris. Mais je crois que le Mouvement Calasanz a en lui beaucoup plus de potentialités à découvrir, qui ont à voir avec le processus de discernement vocationnel de nos jeunes. Je propose à l'équipe de coordination du Mouvement Calasanz, et aux équipes provinciales et locales, d'ouvrir une nouvelle page dans le projet qu'ils encouragent, axée sur la promotion de la formation vocationnelle.

4. **Espaces privilégiés pour la recherche vocationnelle.**

Tout le travail éducatif et pastoral que nous faisons est vocationnel. Mais je pense qu'il y a des espaces qui sont particulièrement privilégiés pour que le cœur généreux d'un jeune rencontre de manière significative l'appel de Dieu. Je voudrais en suggérer trois, à titre d'exemple : l'expérience avec les *pauvres*, la possibilité d'espaces intenses de *prière* et la joie de la *communauté*. Je crois que nos jeunes ont besoin de vivre ces trois clés de la vie chrétienne dans leur recherche vocationnelle. Avoir l'expérience de travailler dans des situations de pauvreté et de marginalisation, recevoir des gens qui rencontrent tant de questions et tant de regards; avoir l'occasion de faire des exercices spirituels par lesquels ils peuvent prier avec intensité et paix, en laissant Dieu entrer dans la vie, si souvent occupée par beaucoup d'autres préoccupa-

tions; ressentir l'accueil et l'écoute de la communauté piariste, partager avec les piaristes leur joie, leur vie et leurs rêves, et faire tout cela de manière accompagnée et progressive, ce sont des « opportunités de Dieu ». Dieu se manifeste librement, mais ne se manifeste pas normalement dans une vie dispersée ou linéaire. La question de la plénitude surgira des expériences de plénitude. La question de la vie religieuse peut découler d'expériences de mission, de consécration et de communion. C'est pourquoi je propose ces trois espaces privilégiés d'appel vocationnel.

5. **Propositions de « rupture vocationnelle ».**

Dans cette ligne, j'ose proposer que nous réfléchissions à la possibilité de proposer aux jeunes des « options de *rupture vocationnelle* ». Évidemment, je pense à ces jeunes qui manifestent un véritable intérêt et une ouverture vocationnelle, même s'ils ne sont pas clairs sur la manière concrète dont ils se sentent appelés à le vivre. Proposer des expériences qui brisent la linéarité et l'égalité des propositions pour tous me semble être quelque chose qu'il faut savoir soulever. Et le faire dans les trois directions indiquées dans le paragraphe précédent ou dans d'autres que nous considérons comme précieuses.

6. **Paroisses Piaristes et Culture Vocationnelle.**

Nous sommes en train de démarrer le Réseau des Paroisses Piaristes. Je suis très satisfait du chemin que nous parcourons, qui a déjà été tenu par la première assemblée générale de tous les membres de ce « réseau de paroisses ». Je sais que, petit à petit, de nouvelles paroisses s'intégreront dans ce réseau fraternel et missionnaire qui cherche à doter nos paroisses d'une plus grande identité calasanctienne. Eh bien, je voudrais proposer aux membres de ce réseau qu'ils choisissent de travailler en profondeur sur la culture vocationnelle au sein de leurs paroisses et dans le réseau lui-même. Je pense que ce domaine est encore très inexploité dans beaucoup de nos paroisses, et il sera très bon d'y travailler.

7. **Étendre notre présence ecclésiale.**

Nous sommes un Ordre très pluriel, et c'est une

bonne chose. Il y a des réalités diverses parmi nous sur la façon dont nous sommes connus dans l'Église et dans la société. Mais je pense que nous pouvons dire que nous devons être plus présents dans les diverses réalités ecclésiales de nos pays, et que lorsque cela fonctionne bien, il y a toujours des jeunes qui se sentent interpellés par une vocation comme la nôtre. Il est important que les Églises particulières travaillent pour la génération de vocations telles que la piariste, et elles ne le feront que si nous l'encourageons et la provoquons de différentes manières. Ce défi n'est pas étranger à notre contact avec les paroisses et les mouvements de jeunesse, notre présence dans les milieux universitaires ou notre participation précieuse et significative aux réseaux sociaux.

8. Discerner et détecter les tournants que nous devons donner à nos projets. Toutes les Provinces ont un Projet de Ministère des Vocations. Je crois que c'est l'un des fruits les plus précieux de l'Année Vocationnelle 2012. Mais il reste encore un besoin de travailler sur ces projets. Nous devons continuer à réfléchir aux « *turnants* » que nous pouvons et devons donner à nos plans, matériaux et activités, aussi consolidés soient-ils. Maintenons le dynamisme de la révision et de l'enrichissement de nos plans et projets, et partageons les nouvelles étapes que nous prenons avec l'équipe de l'Ordre en charge de la Pastorale des Vocations.

9. Savoir accompagner la décision finale des jeunes qui vivent l'accompagnement vocationnel. Les responsables de la pastorale des vocations sont bien conscients de cette expérience. Les jeunes qui ont vécu avec intérêt et persévérance le processus d'accompagnement vocationnel, quand vient le temps de la décision finale et de faire le pas pour commencer le processus de formation dans nos maisons, ils reculent et ne font pas le pas. Parfois, en raison de pressions familiales ou du contexte dans lequel ils vivent, ou de difficultés qui peuvent être accompagnées, nous avons des jeunes qui « à la fin ne sont pas entrés ». Peut-être que cela arrivera toujours,

mais nous pouvons et devons voir comment accompagner ces derniers moments et aussi comment savoir attendre de manière disponible et accompagnée d'une refonte vocationnelle d'un jeune homme qui à l'époque n'a pas franchi le pas, mais ne l'a jamais complètement exclu.

10. Prière pour les vocations. Nos communautés prient pour les vocations piaristes. C'est clair et bon. Je l'apprécie et l'admire. Mais il y a des mesures que nous n'avons pas encore prises, comme, par exemple, la prière publique, communautaire et fréquente pour les vocations piaristes dans tous les domaines de notre vie et de notre mission. Nous devons prier pour des vocations avec les enfants, avec les jeunes, avec les familles, avec les éducateurs, avec les garçons du Mouvement Calasanz. Nous devons travailler pour que la prise de conscience que nos enfants et nos jeunes ont besoin de piaristes, devienne plus claire et plus mature. Je crois que cela peut et doit aussi être un bon fruit de la nouvelle année vocationnelle.

Je m'arrête ici avec ces dix contributions. Mais je ne veux terminer sans vous inviter à poursuivre la réflexion, et à doter cette Année Vocationnelle de toute la richesse que nous pouvons offrir et de tous les efforts partagés que nous pouvons faire. N'oublions jamais que la récolte est abondante et que les ouvriers sont peu nombreux ; prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

Recevez une étreinte fraternelle.

*Pedro Aguado Sch.P.
Père Général*